

Le salon régional Terre ! met l'accent sur les secteurs économiques responsables, l'occasion de découvrir l'existence d'une filière pêche durable active au Pays de Lorient



Cap l'Orient, Communauté d'agglomération du Pays de Lorient et capitale bretonne du développement durable, organise en partenariat avec la Région Bretagne la troisième édition du salon Terre ! du 24 au 26 mars 2007, au Parc des expositions de Lanester, dans le Morbihan. Parmi les cinq pôles vivants à l'honneur cette année, celui de l'économie solidaire respectueuse de l'environnement est très attendu. Economie incontournable dans cette région tournée vers la mer, qui fait écho au salon : la filière pêche repense son activité en terme de respect des richesses

maritimes, de modernisation des équipements, de nouvelles techniques de capture, de recherches dans la valorisation des sous-produits... Premier port de pêche par son volume financier, le port de Lorient est aussi leader dans le domaine des initiatives durables.

Depuis 2005, le port de Lorient est le premier port de pêche français en chiffre d'affaires et le deuxième en tonnage juste derrière Boulogne-sur-Mer. Pour accompagner cette croissance, un plan de modernisation de près de 20 millions d'euros a été lancé. Mais dans le contexte actuel de diminution des ressources halieutiques, ce dernier est mené selon une politique originale axée sur le développement durable en collaboration avec les pêcheurs sensibilisés à l'intérêt d'une pratique responsable.

Des équipements portuaires modernes et écologiques

Avec l'arrivée de l'élévateur à bateau le plus puissant d'Europe (650 tonnes), l'activité de réparation navale a augmenté de 40 %. Face à une telle affluence, les 7 hectares de l'aire de réparation des navires de pêche ont été équipés dès 2002 d'un système de traitement des eaux de lavage et de ruissellement. Une première en France à l'époque ! En anticipant ainsi la réglementation, le pays de Lorient se démarque du reste de l'Hexagone pointé du doigt par l'Europe à cause du déversement de substances dangereuses dans l'eau. L'objectif de ce système de traitement des eaux est de récupérer les hydrocarbures et de les décanter pour récupérer les particules de peintures antifouling (métaux lourds). L'eau traitée rejoint ensuite le réseau d'eau pluviale alors que les boues produites sont acheminées en CSD (centre de stockage des déchets) de classe 1 ou 2 suivant le niveau de toxicité. Parallèlement, des audits environnementaux ont été réalisés dans tous les ports de plaisance du Pays de Lorient et des réflexions sur le traitement des eaux de carénage dans les bassins de réparation navale de l'estuaire du Scorff sont en cours.

Prochaine étape de modernisation du port de pêche, les criées 3 et 4 de Keroman. Pour ce futur chantier, une exigence d'économie d'énergie est inscrite dans la maîtrise d'œuvre. Ainsi, la pose de panneaux photovoltaïques sur une partie des 7 000 m² de toiture des bâtiments est actuellement à l'étude sachant qu'il faut tenir compte des normes imposées aux infrastructures portuaires et de la présence de très nombreux oiseaux de mer. Ces travaux devraient démarrer à la fin de cette année. A terme, ce sont 2000 m² de criée supplémentaires et aux normes qui seront dédiés à la vente du poisson.

Des pêcheurs acteurs d'une pratique responsable

600 tonnes de poisson en moins à Lorient ! Le Conseil des ministres européens a tranché en novembre 2006 pour une réduction des quotas de pêche en eaux profondes de 10 à 25 %. Or à Lorient, les poissons des grands fonds représentent près de 50 % des captures des chalutiers industriels (sabre, grenadier, lingue bleue...). Accueil mitigé chez les professionnels lorientais dont beaucoup estiment que les ressources en poissons ne sont pas toujours suffisamment expertisées ce, même s'ils ont pris conscience depuis longtemps que la pêche au volume, c'est bien fini. Ainsi les marins pêcheurs de Proma (l'organisation professionnelle qui s'étend de Pornic à Concarneau à laquelle 90 % des pêcheurs de Lorient adhèrent) ont lancé à leur compte des expertises en collaboration avec l'IFREMER. Selon un accord de méthodologie strict, un suivi spécifique des espèces profondes a été mis en place et 15 000 traits de chaluts de Proma ont été répertoriés. Une valeur scientifique inestimable qui n'avait jusqu'à présent jamais été exploitée. L'expérience étant concluante, elle va être prolongée sur la sole et la langoustine du golfe de Gascogne. L'objectif étant à moyen terme de devenir une force de proposition écoutée et d'être en mesure de discuter avec les scientifiques. Preuve en est, dernièrement le quota du sabre noir n'a finalement pas été réduit par l'Europe, la France ayant pu prouver que les captures de requin Siki concomitantes étaient très rares.

Inventer des chaluts à nappes sélectives

« Il faut s'intéresser aux idées des pêcheurs », suggère Tristan Douard, directeur-adjoint de Proma qui compte une flottille de 350 unités de pêche de toutes tailles. Les pêcheurs se sentent en effet plus que concernés par la préservation des ressources. Ainsi depuis 1986, Proma a lancé un programme sur la mise au point de chaluts sélectifs pour la pêcherie mixte laissant passer les juvéniles des merlus et bientôt ceux de la langoustine. Pour préserver l'espèce tout en s'assurant une pêche économiquement rentable, l'enjeu est de taille. D'ailleurs, depuis 2005 le Comité national des pêches a rendu obligatoire ce filet à nappes sélectives efficace sur le petit merlu. Quant au filet sélectif dédié à la langoustine, il devrait être opérationnel en 2008.

Anticipant sur les normes européennes qui vont être de plus en plus draconiennes et engendrer de lourdes pertes économiques, ces programmes apportent une préservation plus fine de la ressource, espèce par espèce. Mieux, ils facilitent le tri sur le pont et accélèrent la remise à l'eau ou en vivier, à la satisfaction des mareyeurs. A Lorient d'autres initiatives voient le jour, telle l'évolution du calibre des langoustines. Il est ainsi passé de 7 cm, la norme européenne, à 8,5 cm minimum en France pour finalement aboutir à 9 cm, à la demande de la profession.

Quant au chalut pélagique si décrié car des dauphins se prennent parfois dans ce type de filet, il est actuellement revu par les pêcheurs qui tentent de l'améliorer en testant notamment un répulsif acoustique. Le secteur de la pêche est très encadré : quotas, maille des filets... Mais toujours selon un principe de précaution manquant de subtilités selon les pêcheurs du Pays de Lorient qui croient plus en des réglementations adaptées et préfèrent le terme de décroissance tolérable à celui de développement durable pour leur secteur.

Valorisation totale des déchets de la filière pêche : la fin d'un immense gaspillage

Dés lors, comment trouver de nouveaux débouchés ? Transformer les filets de poisson à toutes les sauces certes, mais pourquoi ne pas se pencher sur les déchets, sous-produits jusqu'alors très peu valorisés ? En Bretagne, on compte 70 000 tonnes de déchets issus de la découpe, dont 15 000 tonnes pour le seul port de Lorient ! Concrètement les filets de merlan ne représentent que 35 % du poisson entier, la queue de lotte 50 %... Jusqu'à présent, une partie seulement des déchets de découpe est collectée puis transformée en farine pour l'aquaculture ou en croquettes pour chat. Mais l'essentiel est perdu ! Un gaspillage considérable pour un produit qui se fait rare... L'idée aujourd'hui au port de pêche de Lorient est de valoriser la totalité des 15 000 tonnes de déchets des mareyeurs pour en faire des coproduits à forte valeur ajoutée. Une piste très prometteuse empruntée par la SEM (Société d'économie mixte de Keroman, cf. encadré ci-après) et IDMER, le centre de transfert de technologie de la recherche vers les professionnels de la mer.

Une véritable usine de valorisation des coproduits devrait ainsi voir le jour sur les quais de Keroman et pourrait être mise en service dès 2009. Peau, écailles, arêtes, y seront traitées comme une matière noble, intégreront une chaîne du froid et subiront des traitements doux afin de conserver leur richesse nutritive naturelle. Une première puisque jusqu'à présent ces produits étaient délaissés et le peu exploité subissait des traitements à haute température affaiblissant leur teneur protéique.

Ces produits très concentrés en protéines pourront être destinés à l'alimentation animale ou même humaine. Certains l'imaginent déjà sous forme de pulpe comme extrait aromatique ou sous forme de poudre sèche comme complément alimentaire à haute teneur. Jusqu'à présent, une seule initiative comparable est menée à Vigo en Espagne, mais uniquement dans le secteur du pet-food (alimentation animale).

Le port de Lorient Keroman en chiffres

Lorient-Keroman s'étire aujourd'hui sur 55 hectares et accueille 260 entreprises et 140 navires. 100 000 tonnes de poisson sont travaillées chaque année par une filière qui traite le poisson de A à Z. Le secteur alimente ainsi 3000 emplois directs.

La Société d'économie mixte, dont Cap l'Orient détient 60 % des parts, se charge de la stratégie du développement du port. Depuis peu le port de Lorient est passé sous la responsabilité de la Région, mais la SEM en conserve la concession jusqu'en 2043.

Un exposant du salon Terre ! acteur du secteur : le Collectif Pêche et Développement

Créé en 1996, le Collectif Pêche et Développement soutient la pêche artisanale côtière en France et mène des réflexions sur les aires marines protégées, les éco-label, les quotas individuels.... Concrètement, le collectif favorise l'information et le débat sur les politiques de pêche et d'aquaculture, facilite l'expression des organisations professionnelles sur le plan international et accompagne les projets de développement améliorant les conditions de vie et de travail du milieu maritime.

Encourager les relations entre les pêcheurs du Nord et du Sud, s'interroger sur la place et le rôle des femmes dans les filières, etc., est une autre de ses actions et pousse l'association à intervenir sur les côtes du Sénégal, de l'Inde et du Sri-Lanka (depuis le tsunami) et prochainement de l'Argentine.

A propos du Salon Terre ! :

Créé en 2003, ce salon du développement durable qui a lieu tous les deux ans acquiert de plus en plus d'importance au fil des éditions. Cette année, il prend une dimension régionale tant par le partenariat noué avec la Région Bretagne que par la présence d'exposants originaires de tout le Grand Ouest. Avec 6000 m² d'exposition-vente, Terre ! est avant tout un espace d'information et d'échanges sur de nouveaux modes de vie et de consommation respectueux de l'environnement et favorisant les solidarités. Cette manifestation est intégrée à la Charte pour l'environnement et le développement durable signée avec l'Etat et 27 partenaires le 7 février 2002.

Le salon Terre ! est structuré autour de 5 pôles :

- Habitat, énergies renouvelables
- Transports et déplacements
- Alimentation et Santé
- Loisirs, jardinage et tourisme durable
- Economie et solidarités

[A propos de Cap l'Orient et du développement durable](#)

Historiquement le pays de Lorient est très avancé en matière de développement durable. Norme HQE (Haute Qualité Environnementale) pour les bâtiments publics, future Cité de la voile-Eric Tabarly intégrant un rafraîchissement par eau de mer en été, logements sociaux en Mono Mur terre cuite ou à ossature et bardage bois, panneaux solaires et pavillons en thermopierre, équipement en récupération pluviale. Mieux encore, tous les habitants de Cap l'Orient bénéficient entre autres, de primes pour l'installation d'un chauffe-eau solaire ou d'un système solaire combiné.

Véloroutes, batobus, approvisionnement des cantines et restaurations collectives en produits biologiques locaux (10 % des repas servis), Plan local d'insertion pour l'emploi (PLIE), chantiers d'insertions nature et patrimoine, etc., le Pays de Lorient est précurseur en matière de développement durable et c'est donc tout naturellement qu'il accueille tous les deux ans le salon Terre !.

Visuels des animations et dossier de presse sur demande
Site Internet : www.salon-terre.fr

[Contact Presse](#)

Vinci Communication
Christelle Roignant et Sophie de Clock
02 97 29 07 74 – 06 83 81 61 61
christelle@vincicom.com

[Contact Cap l'Orient](#)

Direction de la communication
Irène Feuillet et Myriam Breton Robin
02 97 02 30 80
mbretonrobin@agglo-lorient.fr

